

## Château des Essarts

Le château est situé en bordure de l'autoroute, à proximité de l'échangeur de la Gouyonnière et des zones commerciales qui se sont développées dans ce secteur.



L'entrée du château

### Origines de la propriété

Ce petit château constitue une bonne illustration du développement des résidences d'été de prestige par les industriels stéphanois, en particulier dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle.

- Elle aurait appartenu initialement à Victor Jovin, dit Jovin Bouchard, entrepreneur de la Manufacture d'Armes de Saint-Etienne. Ce riche personnage fut un des gros

propriétaires immobiliers de Saint-Etienne. Il possédait plusieurs châteaux à l'Etrat, La Talaudière, la Fouillouse. A sa mort en 1835, il légua une partie de sa fortune aux villes de Saint-Etienne et de La Fouillouse. Il n'y avait là cependant que de très modestes constructions.

- Le cadastre indique qu'une partie de la propriété fut acquise par Jacques Vergeat vers 1848 et que celui-ci entreprit une nouvelle construction à cette date. Le château passa ensuite brièvement dans les mains du négociant François Bayon
- Mais le véritable maître d'œuvre du château tel qu'il est aujourd'hui fut le fabricant de rubans Pierre Troyet qui acquit la propriété en 1878. C'est lui qui en 1891 fit édifier le château tel qu'il est aujourd'hui.
- En 1921, la propriété fut acquise par la famille Tézenas du Montcel
- Elle accueille à présent la Maison départementale de la Chasse et de la Nature

## **L'architecture**

On connaît le nom de l'architecte du château, Pacaud, puisque son nom figure dans un médaillon de la façade est. Il s'agit sans doute de J. Pacaud dont on sait peu de choses : il a travaillé sur le château de Grézieu le Fromental et peut-être sur la construction de la Préfecture de Saint-Etienne. On lui doit aussi la maison de maître Cadet à Saint Just-Rambert, où il possédait une résidence.

Le style du château est assez représentatif des tendances néo-historiques de son époque de construction (1891). Il est d'une facture assez classique, d'inspiration hybride Louis XIII mais aussi Second Empire, avec sa toiture d'ardoise, ses lucarnes et ses cheminées.

On accède par un assez vaste espace qui a du accueillir des jardins. La façade est sobre, mais c'est plutôt la façade opposée qui fait figure de façade principale par sa composition, mais aussi parce qu'elle ouvre sur un vaste parc.

La façade de l'entrée est sobre, mais c'est plutôt la façade opposée qui fait figure de façade principale par sa composition, mais aussi parce qu'elle ouvre sur un vaste parc.



Façade de l'entrée

Cette façade d'entrée comporte 2 niveaux et une mansarde, 3 ouvertures à chaque niveau. La toiture est ornée de chiens assis à lucarnes et de cheminées. Mais cette simplicité est relative car une aile lui est accolée en décroché de la façade. Le château juxtapose ainsi un corps de bâtiment rectangulaire, et une aile plus haute (3 niveaux) qui rompt la symétrie. Cette aile introduit des éléments de décoration plus développés : terrasse desservie par un escalier ; fenêtre du troisième étage en arrondi et avec un balcon avec balustres, fronton en cimaise.





Façade nord et médaillon portant le nom de l'architecte

La face nord proposée par cette aile est composée de 3 niveaux d'ouvertures dont la hauteur va en diminuant de bas en haut et qui sont ornées de garde-corps ouvragés.

La cheminée et sa descente, sur la partie droite, sont traitées comme un élément de décoration, avec le médaillon où figure la date de construction.

C'est la façade est qui est peut-être mise en scène de la façon la plus imaginative. Le fait qu'elle ouvre sur le parc justifie la présence d'une terrasse disposée en avant du bâtiment rectangulaire.





Le parc. Ce qui l'en reste, car il s'étendait, au-delà du rideau d'arbres, sur une superficie de 6 hectares.

C'est la façade est mise en scène de la façon la plus imaginative. Le fait qu'elle ouvre sur le parc justifie la présence d'une vaste terrasse disposée en avant du bâtiment rectangulaire.



La façade est

Mais c'est la face du bâtiment juxtaposé qui offre l'aspect le plus travaillé. Il reprend des éléments qui figurent sur ses autres faces, mais de façon plus ample : une vaste porte fenêtre desservie par un escalier d'accès au parc ; une vaste fenêtre encadrée de colonnes avec balcon en fer forgé, au premier niveau ; une fenêtre en arrondi avec balcon à balustres surmonté d'un fronton au dernier étage.



La terrasse et l'avancée de l'aile

La propriété a conservé environ la moitié du vaste parc qui était le sien à l'origine (près de 6 ha), mais qui a à présent l'allure d'une grande prairie à l'arrière du bâtiment. Un jardin plus modeste avec un puits est présent devant la façade d'entrée. Des bâtiments annexes (remises et écuries), bien restaurés, ont été conservés.



Bâtiments annexes, écuries et remises



Le puits